

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 10

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Propos du Vignoble

Ne trouvez-vous pas qu'il y a quelque chose de détraqué par là-haut ? Depuis que les hommes se mettent à se promener dans le cosmos, rien ne va plus. Avez-vous joui du printemps cette année ? A fin mai, la neige descendait encore très bas. Le 21 juin, les jours vont « tourner » et l'on s'acheminera vers... le nouvel hiver !

C'est le moment de faire les effeuilles. Souhaitons qu'elles ne soient pas des effeuilles... aquatiques, comme on l'a déjà vu.

Dans un ouvrage intitulé *Autour du lac Léman*, paru à Genève en 1902, illustré par F. Boissonnaz, texte de Guillaume Fatio, nous extrayons ces lignes tirées du chapitre consacré aux « Quatre paroisses de La Vaux » :

« Gaudissez-vous, ouvriers des vignes, elles sont arrivées les accortes effeuilleuses ! A vous de remuer la terre, à elles d'ébourgeonner le cep... »

Et ce n'est pas un jeu que les effeuilles ; il faut avoir le coup d'œil prompt, la main légère et les reins souples ; courbées sur les ceps, nos femmes avancent de front, chacune ayant deux lignes ; heureusement qu'il est permis de jacasser et les langues se démènent parfois aussi vite que les doigts...

Après la longue journée laborieuse, la soupe est bien gagnée et le repos bien mérité.

Les effeuilleuses s'en vont par bandes et chantent en patois : plaintes et ritournelles ou lents refrains d'amour : leurs voix aiguës et monotones montent et s'abaissent dans la paix du soir. Il fait bon s'égosiller un moment à plaisir de gorge avant d'aller s'étendre sur les paillasses qui craquent et de poser sa tête fatiguée sur l'oreiller bourré de foin... (Nous sommes en 1900, ne l'oubliez pas.)

A l'époque des vendanges, leurs bandes alertes nous reviendront... »

Quand on parle de vendanges, on parle de vin. J'ai fait un saut jusqu'à Vevey, où avaient lieu les manifestations à la gloire de nos vins. Puissent-elles contribuer à mieux faire connaître les produits de notre sol et permettre aux vigneronnes d'y trouver la récompense de leurs efforts et le prix de leur travail.

J'étais justement dans la coquette cité veveysanne, lorsqu'est arrivée une de ces diligences se rendant aux Fêtes du 250^e anniversaire de J.-J. Rousseau. C'était un curieux spectacle de voir cette vieille voiture traverser la place du Marché, entre des rangées d'automobiles, pour s'arrêter devant le Restaurant de la Clef, où J.-J. Rousseau avait séjourné.

Et l'on se prenait à regretter le temps — pour ceux qui l'ont connu — où l'on allait moins vite et où les gosses pouvaient encore jouer aux nius dans la rue.

Mat.

Dernière heure :

On nous annonce que la **Fête cantonale valaisanne** aura lieu le *dimanche 2 septembre 1962*, à Vissoie.